UNECD 003

Le magazine

N°3

Hiver 2021

EDITO

C'est avec un grand plaisir que le pôle communication a édité le magazine n°3 Hiver 2021 de l'UNECD.

Parce que la prévention devrait primer sur le soin, la promotion de la Santé est à l'honneur : Service Sanitaire, prévention bucco-dentaire à l'étranger et DoctoDent.

Merci à tous ceux ayant participé à l'élaboration de ce numéro, particulièrement à la Fédération Nationale des Etudiants en Kinésithérapie pour leur participation dans la rédaction de l'article sur les troubles musculo squelettiques.

Clara VEAUVY. Rédactrice en chef du magazine de l'UNECD

SOMMAIRE

4
Le service sanitaire, origines et perspectives d'une innovation qui se cherche encore.

14
Les troubles musculo-squelettiques chez les chirurgiens-dentistes.

26
Prévention bucco-dentaire à l'étranger.

32
BIGGER THAN US, Entrevoir un monde meilleur.

8
68th EDSA summer meeting, recit de la french delegation à Kosice.

18
La dentisterie à travers les siècles et les courants de pensées.

28
Congrès SFBDxUNECD.

34
DoctoDent, interview avec Marie-Line Dubois.

10
RemplaceFrance, le réseau des professionnels de santé.

23
Des dents pour la vie.

29
Introduction au développement personnel.

12
L'IFRO et la recherche

24
Retour du 107ème congrès de l'UNECD.

31
FUN-MOOC.

LE SERVICE SANITAIRE

ORIGINES ET PERSPECTIVES D'UNE INNOVATION QUI SE CHERCHE ENCORE

"Pour que le plus souvent possible, les Françaises et les Français tout au long de la vie puissent avoir à l'école, sur le lieu de travail, et encore plus que d'autres dans les zones défavorisées ou dans certains déserts médicaux, accès à la santé et aux soignants, nous devons conduire une réforme profonde. Ce que je veux faire pour cela c'est créer un service sanitaire de trois mois pour les étudiants en santé (...). C'est un décloisonnement, c'est une révolution culturelle que nous devons conduire. Ce service sanitaire sera intégré dans les maquettes pédagogiques, et, à terme, il pourra concerner plus de 40 000 étudiants chaque année." par ces mots prononcés en Janvier 2017, alors qu'il était candidat à la présidence de la République, Emmanuel Macron posait les bases du Service Sanitaire(1).

Le 26 février 2018, le Pr Loïc Vaillant a présenté à Angers son rapport sur le #ServiceSanitaire en présence de la Ministre des solidarités et de la santé et de la Ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche.

A la suite de cela, en Septembre 2017, Agnès Buzyn et Frédérique Vidal, alors respectivement, ministre des Solidarités et de la Santé et ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, missionnent le Pr Loïc Vaillant, qui fut notamment président de la commission des questions de santé à la Conférence des Présidents d'Université (CPU), pour définir les modalités de ce service sanitaire(2). Il s'appuie pour cela sur la littérature existante, des contributions qui lui sont transmises, l'expertise des Inspections Générales des Affaires Sociales (IGAS) et de l'Administration, de l'Education Nationale et de la Recherche (IGAENR) et mène plus d'une centaine d'auditions sur le sujet, l'UNECD avait d'ailleurs à ce moment là répondu à sa sollicitation. Fin Décembre 2017, le comité de pilotage et de suivi du Service Sanitaire voit le jour, rassemblant, autour du Pr Vaillant, différents acteurs : gouvernementaux (ou leur représentant), des enseignants d'établissement de formation, des étudiants des filières concernées et des associations en lien avec la santé publique. C'est un arrêté publié en Juin 2018(3), qui précisera de manière réglementaire les aspects de ce service sanitaire, avec les objectifs, les compétences recherchées mais aussi la description des comités de suivi régionaux qui prévoit notamment des sièges pour les étudiants, afin qu'ils puissent apporter leur regard sur son fonctionnement.

Les objectifs originels de ce module sont multiples : initier les futurs professionnels de santé aux enjeux de la prévention primaire et de la promotion de la santé et développer leur compétence à mener des actions auprès de tous les publics ; Assurer des actions de prévention et de promotion de la santé ; Lutter contre les inégalités sociales et territoriales, notamment par des interventions auprès des publics les plus fragiles ; Favoriser l'autonomie des étudiants et renforcer le sens de leur engagement dans leurs études ; Favoriser l'interprofessionnalité et l'interdisciplinarité.

Le service sanitaire s'inscrit dans une stratégie nationale de santé, notamment dans la mise en place d'une politique de prévention et promotion de la santé, s'éloignant ainsi d'un modèle très (trop) curatif.

Le service sanitaire a pour but d'être pleinement intégré dans les maquettes de formations en remplacement de certaines activités pédagogiques ou de stages pré-existants. Il doit favoriser de manière forte la transversalité, l'interprofessionnalité en rassemblant les étudiants de différentes filières autour de la construction d'un projet commun. A la rentrée 2018, les étudiants en maïeutique, médecine, odontologie, pharmacie, kinésithérapie et soins infirmiers de tout le territoire y sont intégrés. Puis, à la rentrée 2019, toutes les formations de santé auraient dû être concernées, ajoutant donc au projet d'autres filières comme l'ergothérapie, l'orthophonie, … La première année de mise en place, bien souvent complexe en matière d'innovation, puis les périodes de confinement liées à la pandémie de Covid, en ont décidé autrement, mettant un coup d'arrêt au développement de ce module et à son élargissement à d'autres étudiants.

Les compétences à développer sont liées à des objectifs d'enseignement et de formation en rapport avec la santé publique. Elles s'acquièrent par l'assimilation de contenus théoriques et la mise en place d'actions de terrain, celles-ci sont décrites ainsi dans l'arrêté : concevoir et mettre en oeuvre des actions de conseil, de promotion de la santé et de prévention, en lien avec les priorités de santé publique ; Acquérir et développer une posture éducative, notamment pour négocier des objectifs partagés avec le public cible de l'action ; Mettre en place une évaluation de l'action. Il existe plusieurs thématiques autour desquelles peuvent se développer les services sanitaires, relevant de la stratégie nationale de santé publique. Elles sont d'ailleurs réparties en deux groupes. Les domaines d'actions prioritaires sont : la nutrition ; l'activité physique ; les addictions : l'alcool, le tabac, les drogues illicites ; l'éducation à la sexualité, notamment sur les plans des Infections Sexuellement Transmissibles (IST) et de la contraception.

D’autres problématiques peuvent être travaillées, en fonction d’une décision locale et du public cible : la vaccination ; Les troubles du sommeil ; L’hygiène, en particulier celle bucco-dentaire. Au sujet de cette dernière thématique, il serait facile, presque logique, de l’attribuer d'office aux étudiants en odontologie, que l'on peut considérer experts du domaine en comparaison de leurs camarades des autres filières de santé.

Cependant, il serait contraire à l’esprit du service sanitaire d’attribuer les thématiques en fonction du cursus suivi. Effectivement, les actions sont censées se dérouler en interprofessionnalité, il faut donc que ces projets d’actions rassemblent des étudiants d’au moins deux filières différentes. De plus, le fait de travailler sur un sujet moins bien maîtrisé permet de se faire sa propre éducation en tant que patient, et à l’avenir de susciter sa curiosité de praticien afin d’élargir son champ de connaissances dans les différentes thématiques de la santé publique. D’ailleurs, il est très facile de trouver des liens entre odontologie et les domaines d’actions qui paraissent, à première vue, moins “dentaire”. Par exemple, il ne fait aucun doute que la nutrition et les addictions ont un impact direct sur la santé orale, la sphère buccale étant une partie qui ne peut se dissocier du reste du corps. Ainsi, chacun pourra apporter ses connaissances spécifiques afin de construire un ensemble pluridisciplinaire cohérent qui servira au public cible mais aussi à chacun des étudiants.

Plus récemment deux nouvelles thématiques prioritaires ont été ajoutées au service sanitaire : la prévention et le contrôle des infections ; La prévention de l'antibiorésistance. Celles-ci sont d’ailleurs développées via des articles et fiches techniques sur une plateforme dédiée, e-bug(4), qui aide à la construction de son projet. Il est assez aisé de comprendre à quel point celles-ci ont amplement leur place ici.

La première résonne particulièrement compte tenu de la pandémie qui touche notre monde depuis novembre 2019.

La seconde est, quant à elle, essentielle si l’on ne souhaite pas que se réalisent les prévisions du rapport O’Neill (2016) qui indiquent que l’antibiorésistance sera la 1ère cause de mortalité à travers le monde à l’horizon 2050(5). Bien que ces médicaments soient nécessaires au traitement de certaines infections de la sphère orale, il est important de mettre face à ces problématiques, les futurs praticiens que nous sommes appelés à devenir mais également de sensibiliser la population générale au fonctionnement de l’antibiothérapie et plus largement aux dangers que représente l’automédication.

Le Service Sanitaire des Etudiants en Santé représente une innovation pédagogique pour que les futurs praticiens s’approprient la santé publique et la rendent concrète, au service de la sensibilisation de la population générale. Néanmoins, la mise en place de celui-ci représente un défi pour les établissements, les enseignants et les étudiants car il faut pour cela, repenser les programmes de formation et intégrer une logistique pluridisciplinaire, tout en préservant pour chacun des cursus concernés ses spécificités et étant contraints par des maquettes d’enseignements déjà chargées. De plus, il apparaît primordial de préserver l’esprit initial du service sanitaire : cela aurait pu être facile de réorienter les actions vers du dépistage ou de la vaccination lorsque l’une et l’autre étaient essentielles dans notre lutte face à l’épidémie. Mais, il est important de rappeler que nous n’avons pas manqué de ressources humaines, notamment par la mobilisation des étudiants en santé et l’attribution d’une rémunération pour ce travail supplémentaire. Et également que, dans le rapport Vaillant, qui pose les bases du Service Sanitaire, il est indiqué que l’objectif n’est pas d’effectuer des soins ou du dépistage mais plutôt d'effectuer auprès du grand public de la sensibilisation, entre autres, à la vaccination, aux dépistages. Les différents organes de suivi, national et régional, de ce module, intègrent des étudiants en leur sein et sont conscients de la place centrale qu’ils occupent pour le bon fonctionnement du service sanitaire. Il est important pour les étudiants, de toute filière, de se saisir de cette innovation afin que sa mise en place les considère, s’adapte à leurs demandes, besoins et spécificités, et qu'elle leur soit pleinement bénéfique.

En complément…

Rendez vous sur notre site internet, rubrique les études - le service sanitaire : https://www.unecd.com/le-service-sanitaire/

Sources :

Le service sanitaire : les formations en santé au service de la prévention, 26 Fev 2018, Dossier de presse : https://www.ars.sante.fr/media/24336/download

Mise en oeuvre du Service Sanitaire, rapport du Pr Vaillant, Janvier 2018 : https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/rapport_service_sanitaire_pr_vaillant.pdf

Arrêté du 18 Juin 2018 relation au service sanitaire pour les étudiants en santé : https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/LEGIARTI000042069140/2020-07-02/

Site e-bug, servant de référence au thématiques du service sanitaire : https://e-bug.eu/training.aspx?cc=fr&ss=1&t=Service%20Sanitaire

Porgramme prioritaire de recherche : Antibiorésistance, INSERM : https://www.inserm.fr/wp-content/uploads/2020-01/inserm-pprantibioresistance.pdf

Clément MARY. VP en charge des Affaires Académiques à l’UNECD 2020-2021

68TH EDSA SUMMER MEETING
RECIT DE LA FRENCH DELEGATION A KOSICE

L'European Dental Student Association organise tous les étés un summer meeting. En août 2021, il a eu lieu à Kosice en Slovaquie. "C'était bien, mais c'était loin." Les congrès de l'association européenne sont ouverts à tous les étudiants en odontologie, et deux ans après leur thèse. Les inscriptions ont lieu en général cinq à sept mois avant l'événement et les frais s'élèvent en moyenne à 350€ "tout compris" (logement, nourriture, soirées…), en dehors des coûts des transports pour s'y rendre.

Le programme en journée

Assemblée Générale : Tous les étudiants sont conviés en assemblée générale, elle est un lieu de débat et de prise de position puisque tous les votes y ont lieu. Seuls les délégués représentant les pays ont le droit de vote, mais il est bien sûr encouragé pour tous les étudiants de prendre parole et de participer à la discussion. Ces votes sont l'occasion de décider de la direction à donner à l'EDSA via les différentes motions. Au congrès d'été, il faut rajouter le bilan de mandat du bureau, et l'élection du nouveau bureau. L'élection se fait poste par poste.

A noter, l'autre assemblée : le Board of Delegates, qui ne réunit que les délégués nationaux, n'a aucun pouvoir décisionnel. Aucun vote ne s'y déroule et reste un lieu principalement d'échanges. En cela, le Board of Delegates n'est pas totalement similaire des Conseil d'administration de l'UNECD. En dehors des temps d'AG, les congressistes ont pu assister à des formations sur des sujets allant de la motivation personnelle à la création d'un magazine d'association. Il y a également eu des travaux pratiques avec les partenaires du congrès : faire un lambeau d'accès sur des têtes de porc, réussir ses restaurations proximales... Une matinée était aussi dédiée à des conférences sur des sujets innovants !

Le programme en nocturne

Globalement les soirées sont très importantes dans la culture de l'EDSA, elles permettent aux étudiants de se rencontrer et de nouer des liens qui, par la suite, facilitent les échanges lors des congrès. La première soirée est une soirée de rencontre, et ne soyez pas surpris de voir des inconnus surgir à votre table pour vous rencontrer et vous serrer la main : c'est à l'opposé de notre culture française où nous ne "forçons" pas la rencontre. Les autres nationalités n'attendent pas que quelqu'un vous introduise ou de vous retrouver dans le même cercle d'amis pour entamer la conversation. Ça peut désarçonner, mais on s'y fait et ça permet de briser très rapidement la glace. Par contre, après 50 personnes qui se présenteront avec un nom imprononçable, n'espérez pas en retenir autant… Souriez et comptez sur la petite étiquette qui vous permet de savoir que ce beau Slovaque s'appelle Marcel, mais la lire ne vous aidera pas à savoir que ça se prononce mal-tsel…

L'équipe d'orga

La soirée la plus spécifique de l'EDSA reste celle de l'EDSA vision, chaque délégation représente son pays avec une tenue, une chanson et une chorégraphie. Pour les petites délégations, des alliances sont possibles : chypres + grecques par exemple. La French D a-t-elle brillé ? Oui, nous étions beaux. Mais on ne peut pas gagner à chaque fois… Et notre prestation de Chui bo a fait rire, mais sans comprendre l'ironie de la chanson. Mais de petites délégations s'en sortent très bien, nous avons d'excellents souvenirs de la seule déléguée allemande qui fait danser tout l'EDSA sur de la techno allemande ou bien la déléguée lettone qui en tenue traditionnelle lance une chenille mémorable… Enfin, entre autres soirées, le congrès se termine sur un gala plutôt prestigieux. C'est le moment pour certains de sortir le grand jeu… Et surtout de garder de belles photos souvenirs en compagnie de vos nouveaux amis. Un conseil pour ce soir là, méfiez vous des britanniques (irlandais inclus) ; fidèles à leur réputation ce sont d'excellents farceurs, et vous risquez de rire à n'en plus pouvoir…

Ce que l'on a appris

Un traumatisme restera dans l'esprit de tous les français : la nourriture slovaque. Poulet, pommes de terre et riz. Repeat. And Repeat. Alors que fait-on en rentrant à la maison ? Le schéma classique du français qui revient de l'étranger : baguette, beurre salé (on a dit français pas breton) et fromage.

Fait surprenant : le papier toilette est à prendre AVANT d'entrer dans les WC. Erreur qui ne s'est jamais reproduite, bizarrement.

Elections du bureau de l'EDSA

Deux français sont désormais à l'EDSA : les affaires internes pour Pierre STEFFENS et la trésorerie pour Mathilde THERY !

Post congrès

Après l'issue du congrès, quelques participants ont eu la chance de poursuivre lors d'un post-congrès à 1h de Kosice, au bord d'un lac. Au programme : SPA, croisière sur le lac et apéro rythmé par un karaoké ! Dernier moment de pure détente avant de dire au revoir en attendant le prochain congrès EDSA à Lublin, en Pologne.

REMPLAFRANCE
LE RESEAU DES PROFESSIONNELS DE SANTE

RemplaceFrance, c'est quoi exactement ?

RemplaFrance, c'est 2 amies entrepreneuses, Mathilde et Delphine qui se sont rendues compte de la difficulté qu'ont les professionnels de santé à trouver un remplaçant. Leur associé Timothé Wattinne vient compléter l'équipe et apporte son expertise de médecin généraliste. De là, en 2016 nait RemplaFrance, une plate-forme qui a pour but de mettre en relation les professionnels de santé candidats et installés en libéral en France et dans les Dom-Tom.

Aujourd'hui, c'est 57 000 professionnels de santé dont des chirurgiens-dentistes, qui échangent chaque jour afin de trouver le remplacement, la collaboration ou l'association de leurs rêves. Cela permet d'assurer une continuité des soins pour les dentistes libéraux, mais aussi de soulager la charge de travail de certains qui peuvent alors partir sereinement en vacances, en congé maternité ou encore à la retraite.

Mais RemplaFrance, c'est aussi des postes en salariat : avec des offres en CDD, en CDI, aussi bien à temps plein qu'à temps partiel ! C'est donc LE site où s'inscrire pour trouver son futur emploi, en plus c'est gratuit ! Vous pourrez effectuer vous-même vos recherches d'emploi sur leur site : suivant votre zone géographique, le type de contrat que vous recherchez, le type de structure et même par environnement ! Selon que vous préféreriez travailler en ville, à la campagne, à la montagne ou à la mer !

Lorsqu'une annonce vous intéresse vous pourrez contacter l'installé ou l'établissement de santé soit par téléphone, soit par message. Et si aucune de leurs annonces ne correspond à vos critères pour le moment, dès demain une offre pourrait être publiée et celle-ci vous conviendra. Pour cela, vous aurez la possibilité de créer des alertes emploi. Par la suite, vous recevrez un mail lorsqu'une nouvelle annonce qui vous correspond sera mise en ligne.

Comment RemplaFrance peut m'accompagner ?

Dans un premier temps, vous disposerez d'un accompagnement personnalisé proposé par les coachs de carrière : ils prennent en compte votre projet et vos envies pour vous présenter des offres adaptées, aussi bien en libéral, qu'en salariat. Ils peuvent donc vous aider pour vos premiers remplacements, tout comme dans votre future installation, à la fois en France et dans les DOM-TOM.Vous pouvez prendre rendez-vous avec nos coachs juste ici.

Mais RemplaFrance, c'est aussi des établissements en manque de personnel qui n'attendent que vous ! Comme par exemple les centres mutualistes qui proposent des postes en CDI temps plein et en temps partiel. Partez exercer dans le sud de la France, près de la mer à : Lunel, Sète, Perpignan ou encore Montpellier.

De nombreux avantages s'offrent à vous : plateaux techniques de pointe, horaires fixes, congés payés, agents d'accueil et assistant(e)s dentaires pour vous faciliter votre exercice. Vous disposerez d'un salaire fixe de 4 000 euros les 3 premiers mois vous permettant de fidéliser votre patientèle. Certains centres mutualistes pourront aussi vous proposez d'autres bénéfices comme des tickets restaurants, un CE et la mise à disposition d'un logement.

La côte méditerranéenne ne vous tente pas ? RemplaFrance dispose aussi d'autres offres à Uzès dans le Gard, à Mende en Lozère, à Saint-Dizier dans le Grand Est ou encore à Gennevilliers et Noisy-le-Sec en région parisienne.

Mais la plate-forme propose aussi un blog à destination des dentistes où elle partage régulièrement des conseils pour vous. Découvrez par exemple les 5 conseils du docteur Camille Laulan pour débuter votre activité en libéral.

D'autres articles vous renseignent sur le salaire des dentistes, les équipements indispensables à avoir dans son cabinet, comment le créer ou comment en racheter un. Nous pouvons aussi vous donner quelques astuces pour vos démarches en matière de premier remplacement et d'installation en libéral.

Les coachs de carrière

L'IFRO ET LA RECHERCHE

La recherche en odontologie

La Recherche en Odontologie s'adresse à tous, que l'on soit étudiants, praticiens, industriels ou patients. La dentisterie concerne, quant à elle, la dent, mais aussi les tissus de la cavité buccale, depuis les lèvres jusqu'au carrefour oro-pharyngé.

Comme toute discipline médicale, la recherche est nécessaire pour comprendre, améliorer la prévention et les thérapeutiques au bénéfice des patients.

Quels sont les types de recherches ?

La Recherche Fondamentale : travaux expérimentaux ou théoriques entrepris essentiellement en vue d'acquérir de nouvelles connaissances sans envisager des utilisation commerciales directes ;

La Recherche Appliquée : recherche industrielle avec un développement expérimental ;

La Recherche Industrielle : produits, procédés, services, prototypes, ligne pilote ;

Le Développement Expérimental : essais et validation (y compris cliniques).

L'IFRO

Qui sont-ils ?

L'IFRO est l'Institut Français pour la Recherche en Odontologie. Cette structure a été créée en 2000 à partir d'une volonté commune de l'ADF (Association Dentaire Française), d'industriels et d'académiques de promouvoir la recherche en odontologie.

Cette promotion se traduit par le fait de prendre part à la recherche en odontologie, la diffusion des travaux de recherche des équipes académiques, l'établissement et l'entretien de relations partenariales avec l'industrie, et enfin la communication aux confrères sur les thèmes d'actualités.

Appels à projets

Ainsi, l'IFRO organise des appels à projets afin de permettre aux praticiens, allant des post-doctorants aux MCU (Maîtres de Conférences Universitaires), d'avancer sur des projets de recherche. Les subventions de l'IFRO sont attribuées aux laboratoires, aux Unités de Formation et de Recherche (facultés), aux Services d'Odontologie et aux Unités Mixtes de Recherche.

Chaque année, 5 dossiers sont honorés ; n'attendez pas pour postuler au 22ème appel à projet, les candidatures sont ouvertes dès maintenant, et ce jusqu'au 28 février 2022 !

Thématiques

Voici un aperçu des thématiques sur lesquelles travaille l'IFRO actuellement : la régénération pulpaire (Jean-Christophe Farges) ; les perspectives pour la cicatrisation de l'os irradié (Anne-Gaëlle Bodard) ; la régénération osseuse par bioimpression laser (Olivia Kérourédan) ; l'impact de l'obésité sur la microarchitecture osseuse (Xavier Coutel) ; l'effet des hormones stéroïdiennes sur le carcinome épidermoïde oral (Ihsène Taihi-Nassif).

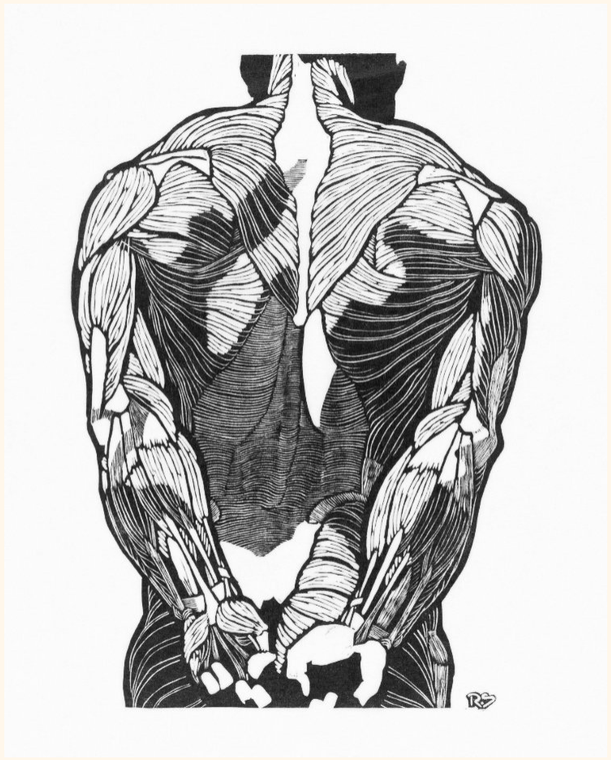
Les progrès en odontologie sont dépendants des résultats de la recherche clinique, appliquée et fondamentale. La recherche en odontologie est donc l'affaire de tous : chercheurs, cliniciens, chirurgiens dentistes industriels. Si vous souhaitez en savoir davantage, n'hésitez pas à consulter le site de l'IFRO qui sera prochainement disponible en ligne, et à participer à leur séance le mercredi 24 novembre 2021, de 14h à 16h30, au congrès 2021 de l'ADF (https://adfcongres.com/fr/). Ce congrès vous offrira également la possibilité d'en apprendre davantage sur d'autres instances scientifiques de la profession telles que l'INSERM (institut national de la santé et de la recherche médicale), ReCOL (Recherche Clinique en Odontologie Libérale, retrouvez notre interview avec cette instance dans le Guide des études en odontologie) ou les instituts Carnot.

Mathilde THÉRY. VP en charge du scientifique à l'UNECD 2020-2021 en collaboration avec le Pr Bonnaure-Mallet de l'université de Rennes

LES TROUBLES MUSCULO-SQUELETTIQUES CHEZ LES CHIRURGIENS-DENTISTES

Conseils d'amis kinés

La dentisterie est un métier éprouvant tant sur le plan moral que physique. Et puis, n'est-il pas plus simple de se pencher que de travailler en vision indirecte ? C'est en effet une habitude que nous avons tous au fauteuil ou en TP. N'oublions pas que pour bien soigner, il faut que nous soyons nous-mêmes en bonne santé. Simple, basique. Combien d'entre nous peuvent affirmer avoir des notions d'ergonomie et de position de travail au sein de notre formation ? La résultante se fait ressentir après plusieurs années d'exercices : le mal de dos, lombalgie ou hernie discale. Le terme plus scientifique est "Troubles Musculo-Squelettiques". Qui de mieux placé pour en parler que ceux qui les traitent ? Témoignages de Galileo et Raphaëlle, étudiants en kinésithérapie.



Quelques notions...

Le Center for Disease Control and Prevention (équivalent américain de l'agence nationale de santé publique aka Santé Publique France) définit les troubles musculo-squelettiques (TMS) comme étant « des blessures ou troubles des muscles, des tendons, des articulations, des nerfs et des disques intervertébraux »[1]. D'une manière plus générale, ces TMS se traduisent par de la douleur et une gêne fonctionnelle. On peut affiner la définition en distinguant les TMS liés au travail, qui se caractérisent comme des troubles auxquels : l'environnement de travail contribue fortement et/ou que les troubles persistent et empirent à cause des conditions de travail.

On parle également de pathologie d'hypersollicitation en raison du lien qu'on peut faire entre répétition de gestes/mouvements et survenue de TMS. De même que pour l'ensemble de la population, les TMS sont un fardeau économique pour les praticiens et pour le système de soins. C'est la première source d'invalidité chez les chirurgiens-dentistes[2]. Dans une méta-analyse de 2018[4] portant sur la prévalence et les risques de TMS chez les chirurgiens-dentistes dans les pays développés (Europe, Am. Nord et Océanie), il est rapporté que :

La prévalence des différents TMS est assez importante : 10 à 90%.

Il existe des régions prédominantes : cou, rachis lombaire, rachis thoracique, épaules.

Les risques qui entraînent ces TMS sont probablement liés aux postures de travail « particulières » du praticien et au grand nombre de patients traités.

« Si j'ai un TMS c'est que je ne me tiens pas droit ou que je fais trop ce geste, du coup il faut tout corriger non ? »

Les TMS sont un sujet de santé publique qui fait beaucoup parler, d'autant qu'ils concernent tout le monde, sans distinction de catégorie socio-professionnelle. Dans la mesure où n'importe qui peut se sentir cible d'un TMS lié au travail (ou lié à des pratiques fréquentes telles qu'un loisir, un sport…) beaucoup de « conseils préventions » existent sur internet, les réseaux, dans des émissions pseudo-médicales. Ainsi, la notion de « mauvaise » posture au travail a entraîné une grande mode en ergonomie. On trouve une multitude d'objets et de gadgets qui permettraient d'optimiser la posture et donc le confort du travailleur. Seulement, un problème se pose : que l'on soit chirurgien-dentiste, cadre d'entreprise, boucher, caissier (etc.), le problème commun est la répétition des mêmes gestes dans un espace de travail restreint où il est peu permis de « bouger ». Aujourd'hui en tant que Kiné (et donc spécialistes du mouvement car Kiné vient de Ciné, signifiant "le mouvement"), il nous semble plus pertinent d'analyser les TMS comme étant la cause de gestes mal adaptés ou simplement la mauvaise préparation et utilisation de son corps dans ses pratiques (professionnelles, sportives …).

Pour vous donner un exemple qui nous concerne directement en Kiné : lorsqu'on arrive en 2e année (suite à une PASS/LAS ou à une L1 STAPS, c'est donc la première année en institut) on doit apprendre toutes les techniques de bases en Kinésithérapie, et notamment les techniques manuelles (massages, étirements, mobilisation, tests cliniques du bilan, etc). On découvre ainsi un environnement de travail auquel notre corps n'a jamais été exposé : il faut apprendre à se placer autour d'une table sur laquelle le patient est assis ou allongé, il faut apprendre à se saisir du corps du patient et surtout apprendre à utiliser notre corps et celui du patient comme principaux outils de nos séances. Ainsi, la première chose que nos enseignants doivent nous apprendre, n'est pas tant la bonne réalisation des gestes pratiques, mais bien comment se placer et comment utiliser son corps.

Les mots d'une enseignante me reviennent en tête lors de ma première semaine de cours « Souvenez-vous que votre corps sera votre principal outil pendant les 40 années, voire plus, à venir. Vous ne pouvez pas vous permettre de l'abîmer en l'utilisant n'importe comment ». Ainsi, de la même manière que le corps d'un sportif de haut niveau est préparé et optimisé en fonction de son sport, nos enseignants nous apprennent à utiliser notre corps spécifiquement pour qu'il puisse faire face à tout type de patient et situation tout en le préservant : économiser au maximum notre énergie sur une manœuvre demandant un maximum de force ; réussir à « gagner » (en terme de force musculaire par exemple) face à un patient sportif, grand et très développé musculairement alors qu'on est plus petit et moins fort que lui…

Je pense que vous pourrez trouver de nombreux exemples de votre pratique quotidienne où vous sentez peut-être que votre corps ne suit pas la cadence et que le geste devient fatiguant, voire usant et douloureux. Ainsi on s'imagine tel ou tel mécanisme permettant de soulager nos membres et le reste du corps face à la contrainte des positions et des gestes. Pourtant chercher à compenser nos douleurs et nos gènes par un tas de théories et d'objets nous semble dérisoire, puisqu'il s'agit au final de (ré) apprendre à utiliser et sauvegarder son corps dans un environnement de travail contraignant.

Au final, bien qu'éloignées sur leurs fondements, les pratiques de la chirurgie-dentaire et de la kinésithérapie partagent parfois les mêmes contraintes. Et surtout, outre toute l'instrumentation nécessaire à la pratique de votre art, votre corps est le seul outil qu'il vous est donné de préserver à vie si vous y prêtez l'attention suffisante.

[1] *Center for Disease Control and Prevention. Work-Related Musculoskeletal Disorders & Ergonomics [Internet]. Disponible sur: https://www.cdc.gov/workplacehealthpromotion/health-strategies/musculoskeletal-disorders/index.html*

[2] *Santé Publique France. Maladies liées au travail - troubles musculo-squelettiques [Internet]. Disponible sur: http://www.santepubliquefrance.fr/maladies-et-traumatismes/maladies-liees-au-travail/troubles-musculo-squelettiques*

[3] *https://www.lecourrierdudentiste.com/nationales/quelles-sont-les-causes-dinvalidite-des-chirurgiens-dentistes.html#:~:text=Les%20affections%20rhumatologiques%20s'imposent,'invalidit%C3%A9%20des%20chirurgiens%2Ddentistes.&text=En%202008%2C%20leur%20nombre%20s,(41%20cas%20sur%20149).*

[4] *Lietz J, Kozak A, Nienhaus A. Prevalence and occupational risk factors of musculoskeletal diseases and pain among dental professionals in Western countries: A systematic literature review and meta-analysis. Leggat P, éditeur. PLOS ONE. 18 déc 2018;13(12):e0208628.*

Alors, une fois que je vous ai dit tout ça, que faut-il retenir ? Une de vos consoeurs le résume bien dans sa thèse d'exercice portant sur ce sujet :

« Le métier de chirurgien-dentiste reste une activité physiquement exigeante, et ceci malgré toutes les précautions ergonomiques essentielles qui peuvent être appliquées. Les Troubles Musculo-Squelettiques se déclarent lorsque les sollicitations biomécaniques quotidiennes dépassent les capacités physiques d'adaptation de l'individu. Autrement dit, un entretien physique insuffisant ou inadapté, associé à la sous-estimation de la préparation musculaire à l'effort font le lit de la pathologie. »

Il est donc bien notion de savoir se préparer. L'exercice de votre art demande une réelle réflexion autour de vos capacités physiques. Encore une fois, il s'agit de préserver votre outil de travail (et de vie au final) pour les années à venir. Alors comment estimer si vous êtes réellement en forme ? Même si vous ne ressentez aucune gêne ou douleur dans votre exercice aujourd'hui, il est envisageable que cela arrive un jour.

Quand pratique professionnelle et activité physique doivent aller de paire.

Un second problème que nous posent les théories autour des TMS est qu'on les associe souvent à une forme d'« hypersollicitation ». Mais en retournant le problème dans l'autre sens, on pourrait également parler de pathologies « d'hyposollicitation ». En effet, bien que certaines croyances essaient de mener la vie dure à notre corps, celui-ci est bien fait pour B O U G E R (spoiler alert : se baisser en réalisant une flexion globale du rachis n'est absolument pas délétère, tout dépend des facteurs autour de vous. Pour plus de conseils nous vous conseillons de suivre @cerveaumusclé sur les réseaux sociaux). Mais bon, pas besoin de rentrer trop dans le détail concernant les effets néfastes de la sédentarité puisque vous ne l'êtes pas, vous jeune étudiant en pleine santé. A moins que … ?

D'ailleurs, est-ce que vous savez ce que signifie être sédentaire ? Personnellement, je ne l'ai appris qu'au cours de ma troisième année de kiné, alors que je pensais savoir de quoi il s'agissait.

La sédentarité se définit comme le fait d'être inactif (assis/allongé) plus de 8h par jour, c'est-à-dire de n'augmenter peu voire pas sa dépense énergétique au cours de la journée. (Attention, je ne doute pas qu'après une journée de travail en cabinet on est bien fatigué, mais en attendant ce n'est pas la même fatigue qu'après une marche, un footing ou une séance de crossfit).

Ainsi, rester assis huit heures par jour ou plus, vous comprendrez que cela concerne beaucoup de monde. Vous pouvez faire toute l'activité physique à côté de vos études, si vous restez assis 8h par jour, désolé de vous l'apprendre mais vous êtes sédentaires … Plus sérieusement, la question de la sédentarité est prise très au sérieux car elle constitue un véritable problème de santé publique. « Ah bon ? Comment ça ? » Et bien il est estimé que le fait de rester assis 8h par jour augmente tout autant le risque de mortalité que si l'on fumait en étant obèse. Aïe aïe aïe j'ai sorti la phrase choc et maintenant on commence à se sentir mal et à se dire qu'on est foutu avant même d'avoir dépassé la trentaine… Pas de panique, les effets (très) négatifs de la sédentarité sont facilement supprimables.

Alors je ne vais pas vous dire de changer de carrière ou de faire 10 squats pour chaque acte réalisé… Non, restez dans ce qui vous plaît. Par contre, soyez rassurés, vous pouvez inverser la tendance négative grâce à l'activité physique !

Pour nous kiné, l'activité physique n'a plus besoin de démontrer son efficacité, et l'OMS nous le rappelle très bien dans ses recommandations[5]. Mais pour vous donner un exemple concret : il suffit d'1h de marche à intensité moyenne (c'est-à-dire qu'on n'est pas en balade postprandiale du dimanche) par jour pour simplement « annuler » les effets négatifs des 8h passées assises.

Ainsi, si on ne pouvait vous donner qu'un seul conseil, s'il ne fallait retenir qu'une chose : c'est que votre corps n'est pas fait pour rester assis 8h par jour. Alors, quels que soient les moyens que vous pouvez mettre en place : marcher 30 minutes matin et soir pour aller à la Fac, en stage, au cabinet ; se faire un mini-jogging de 30 minutes avant la pause déjeuner ; prendre les escaliers un maximum de fois dans la journée ; faire une dizaine de squats entre deux patients tous les jours… Dites-vous que tous les moyens sont bons tant que votre fréquence cardiaque augmente !

[5]*OMS. Recommandations d'activités physiques [Internet]. Disponible sur: https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/physical-activity*

Alexandre VIGNE. Président de l'UNECD 2020-2021
Et G. Roncone, Vice-Président en charge des Perspectives Professionnelles à la FNEK et étudiant en 4e année de Kinésithérapie à l'IFMK de Meulan- les Mureaux

FIDUCIAL, au service des chirurgiens-dentistes

INSTALLATION EN LIBÉRAL

GESTION COMPTABLE, FISCALE, JURIDIQUE

GESTION DU PATRIMOINE PERSONNEL

✓ 800 agences FIDUCIAL sur le territoire national, soit une tous les 30 kilomètres.

✓ Des professionnels spécialisés dans votre secteur d'activité.

CONTACTEZ-NOUS

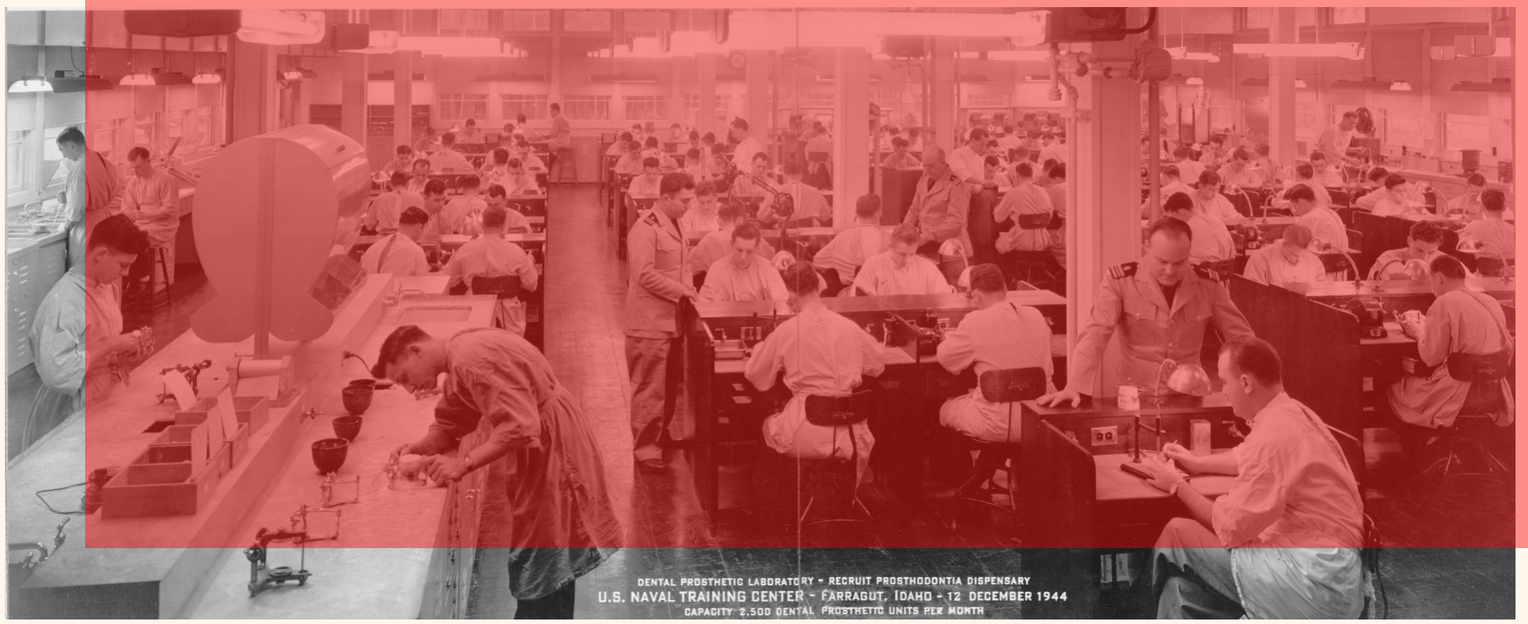
contact.professions.sante@fiducial.fr
fiducial.fr

FIDUCIAL

LA DENTISTERIE A TRAVERS LES SIECLES ET LES COURANTS DE PENSEES

De nos jours, la dentisterie jouit, en majorité, d'un statut de profession libérale que chaque acteur a à cœur de défendre et de conserver. Si la place du chirurgien-dentiste dans le parcours de soin n'est plus à prouver, la valeur de notre métier n'a pas été reconnue de suite. Chaque année, 8 500 étudiants et plus de 40 000 hommes et femmes apprennent et pratiquent l'art dentaire et revendiquent exercer le plus beau métier du monde. Mais quels ont été les premiers rites ? Qui délivrait ces soins ? Et quelle place notre métier occupait-il dans le paysage politique et sociétal ? D'une pratique exceptionnelle voire noble à une habitude d'hygiène, vous découvrirez au cours de cet article les origines, les changements que nos aînés ont vécu et quelles perspectives nous propose la pratique de la chirurgie-dentaire.

Les premiers récits d'une prise en charge odontologique remontent à quelques siècles avant la naissance de Jésus-Christ. D'après les divers témoignages de l'époque, nous pouvons nous apercevoir que la pratique dentaire était l'affaire de quelques personnes seulement qui se revendiquaient médecins des dents. Pour preuve, aucune trace écrite ne fait, à ce jour, état de thérapeutiques de la bouche. En revanche, dans les ouvrages d'Hippocrate, on retrouve plusieurs descriptions générales de problèmes buccaux tels que la chute des dents lactéales qui, pour l'époque, n'avait pour cause qu'un simple changement d'alimentation - plus solide - donc une origine purement mécanique. Principe de l'époque, les maux dentaires étaient, comme beaucoup de problèmes de santé, le fruit d'un changement d'humeur. Rien, cependant, sur les origines de cette humeur. On retrouve également dans le Corpus Hippocratique[1] quelques écrits sur le grincement des dents - annonciateur de mort - ou sur la présence/absence des troisièmes molaires qui conditionnait une certaine qualité de vie. On peut aussi y découvrir l'importance de l'examen de la langue qui correspond à un révélateur essentiel tant sur le plan diagnostic que pronostic. Malgré le vaste corpus médical que présente la période romaine, nous regrettons que l'odontologie ne soit que très peu développée.



Les premiers écrits de thérapeutiques dentaires remontent au IIème siècle sous l'impulsion de Celse, philosophe romain écrivant en langue grecque. Pour calmer les douleurs dentaires, il préconisait un changement d'habitudes alimentaires accompagné d'un lavement ou purge de la cavité buccale à base de vin et de racine de jusquiame, des écorces de pavot, de la racine de mandragore[2]. Ce mélange, toxique, ne devait pas être avalé et peut être assimilé à l'ancêtre des bains de bouche à base de chlorhexidine que nous prescrivons de nos jours. Celse propose également une origine à ces douleurs dentaires, toujours centrée sur l'humeur : la pituite. Celle-ci humecte le cerveau et provoque des dégâts au niveau dentaire lorsqu'elle est présente en excès. L'un des traitements consiste alors en l'élimination de cette humeur qui permettrait à un souffrant d'être soulagé pour au moins une année, selon le philosophe. En ce qui concerne l'avulsion des dents douloureuses, Galien précisait, malgré son faible intérêt pour l'odontologie, que cet acte ne devait intervenir qu'en ultime recours. Précurseur de notre dentisterie conservatrice actuelle ? En ce qui concerne la pratique à proprement parler, très peu de témoignages peuvent nous aiguiller. Les seules disciplines qui y étaient pratiquées se limitaient à la chirurgie, ainsi qu'à des actes prothétiques des plus précaires. Par exemple, de simples fils d'or se retrouvaient entre les dents pour les maintenir ou pour y faire tenir de fausses dents - que l'on peut assimiler à certains bridges actuels. Cependant, le peu de preuves écrites que nous a laissé cette époque implique de tirer des conclusions plus que prudentes.

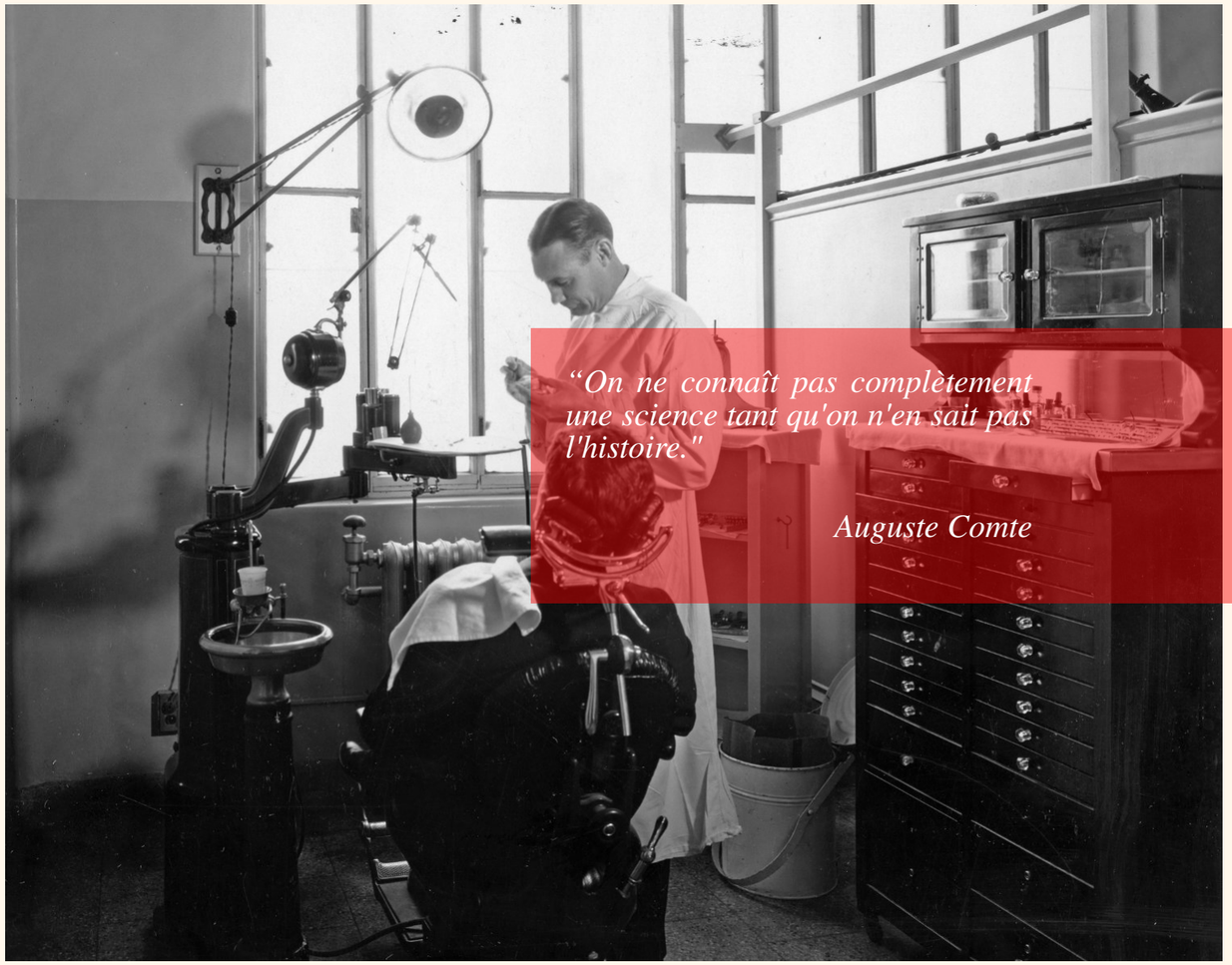
La période du Moyen- ge peut s'apparenter à un retour en arrière concernant la médecine en général. Cette partie de l'Histoire donne beaucoup de place à la magie et à la religion. Les Saints Guérisseurs servaient de référence tant sur le diagnostic, que sur la prise en charge et étaient implorés par les patients en souffrance. Si Côme et Damien représentaient les saints patrons des dentistes de l'époque, le peuple, lui, se réfugie dans les prières de Sainte Apolline, vierge et martyre à qui on avait arraché les dents et brisé la mâchoire avant de la jeter dans les flammes[3].

[1] *https://www.techno-science.net/glossaire-definition/Corpus-hippocratique.html*
[2] *https://academiedentaire.fr/wp-content/uploads/2019/09/Regards-sur-lhistoire-de-lart-dentaire.pdf*
[3] *https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02498498/document*

La Renaissance est, quant à elle, une période médicale très contradictoire. En effet, nous pouvons retrouver de multiples écrits décrivant une médecine dentaire très théorique avec de multiples nouveautés. Pourtant, on ne retrouve pas de traces de praticiens pouvant appliquer cette littérature de plus en plus riche. Parmi les auteurs, nous pouvons citer Fallope ou Ambroise Paré, pour qui il était hors de question de laisser de côté une partie du corps humain. Au cours de cette période, nous pouvons pour la première fois décrire l'anatomie des dents ainsi que le rôle physiologique de cet organe via l'utilisation du microscope. C'est Cardan, Eustache et Vésale, dans le Libellus de dentibus qui établirent cette description en 1563. On peut également rattacher à ces années, le début de l'anesthésie de contact via l'insensibilisation de la muqueuse par Savonarola.

Jusqu'alors, le métier de chirurgien-dentiste n'est pas reconnu voire méprisé par les savants de l'époque. Au XVIIème siècle, le corps médical se décompose en deux catégories de praticiens : les médecins, peu nombreux, savants et formés à l'Université, et les chirurgiens dont les actes étaient largement plus répandus mais dont les tâches étaient diverses et variées. Ce sont les chirurgiens qui s'occupaient alors des dents malades. C'est finalement sous le règne de Louis XIV que la spécialité du dentiste est officiellement reconnue. Charles-François Felix, Premier Chirurgien de la Cour, a pu réaliser de nombreuses opérations sur le roi qui furent couronnées de succès. Grâce à ces prouesses, il demanda au Roi de reconnaître officiellement les activités du chirurgien, plus particulièrement celle du chirurgien-dentiste.

L'édit de 1699 précise alors que les dentistes entrent officiellement dans le monde, très fermé et réservé à quelques gens, de la médecine. A ce titre, il est alors exigé des connaissances, une reconnaissance de la capacité et un titre donné par le Premier Chirurgien et des règles à suivre afin de pratiquer une spécialité.
Extrait de l'édit royal de 1699 :
« Il sera fait défenses à tous bailleurs, renoueurs d'os, aux experts pour les dents, aux oculistes, lithotomistes et tous autres, exerçant telle partie de la chirurgie, que ce soit d'avoir aucun étalage, n'y d'exercer dans la ville et faubourgs de Paris, s'ils n'ont été jugés capables par le Premier Chirurgien du Roi en faisant la légère expérience et en payant les droits... les uns, ni les autres ne pourront prendre d'autre qualité que celle d'expert pour la partie de la chirurgie sur laquelle ils ont été reçus. »[4]



"On ne connaît pas complètement une science tant qu'on n'en sait pas l'histoire."

Auguste Comte

La chirurgie passe alors au premier plan et bénéficie finalement des querelles entre le Premier Médecin et le Premier chirurgien du Roi, ce dernier ayant toute la confiance du souverain. En guise d'apogée, se crée, en 1731, l'Académie qui regroupe toute les activités des chirurgiens, dont l'art dentaire. Profitant de cette ouverture sur le monde, les chirurgiens-dentistes de l'époque mettent en avant les découvertes et thérapeutiques novatrices telles que l'odontologie infantile, la luxation indolore dans le cadre des avulsions ouvrant la porte aux techniques de transplantations et/ou de réimplantations mais encore les premières chirurgies des sinus, du palais ou des lèvres.

Le métier de dentiste prenant de plus en plus de place dans le monde médical, il devient alors obligatoire de former les futurs praticiens. Au cours du XVIIIème siècle, la formation passe par trois étapes : une période artisanale (1700-1743), une période médicale (1743-1772) et une période universitaire (à partir de 1772). Dès 12-13 ans, les apprenants faisaient leurs gammes chez un maître chirurgien et passaient par les étapes d'apprenti, de compagnon, pour accéder à celle de maître. Les premières règles de déontologie devaient être la règle : respect, discrétion et bonne conduite. La chirurgie devenant une activité libérale en 1743, sous Louis XV, il faudra maintenant entreprendre des études pour accéder à la profession et connaître, entre autres, le latin.

A partir de 1772, l'enseignement de la chirurgie devient universitaire sur les bancs des collèges royaux construits par le Roi dans les grandes villes. Cette triade de la formation en dentaire - professionnelle, clinique et universitaire - explique la grande richesse des écrits des dentistes de l'époque. En somme, le XVIIIème siècle permet à la pratique de l'art dentaire de passer d'un mépris sociétal à un respect profond et fait du chirurgien-dentiste un homme savant et reconnu en haut lieu. Les pratiques évoluent grandement et voient l'avènement de la porcelaine comme matériau de choix pour les dents de remplacement et les soins carieux deviennent de plus en plus conservateurs.

[4] *Vidal F. L'Edit Royal Royal de mai 1699--une date capitale pour l'odontologie. Le Chirurgien-dentiste de France. 1981 Sep 3;51(123):25-37.*

La révolution française réussit à faire plier l'ancien régime et à évincer la Monarchie. Avec elle, c'est toute l'organisation du domaine de la santé qui s'effondre. La médecine reprend ses lettres de noblesse et renvoie la chirurgie au charlatanisme. Si bien, qu'à partir de 1791, n'importe qui pourra devenir chirurgien, donc dentiste, s'il est en capacité de payer. C'est la porte ouverte à de nombreuses dérives. Ainsi, au cours du XVIII et XIXème siècle, on ne compte que 25 à 35 dentistes reconnus au sein de la capitale. Les décennies qui suivirent furent le théâtre d'un climat de tension et de conflits entre les praticiens de l'art dentaire officiellement titrés et ceux qui exerçaient sans diplôme mais dans le respect de la loi. Au centre de cette politique, la qualité des soins buccodentaires s'en trouve très fortement dégradée. Illustration parfaite du flou de l'époque autour de la pratique de l'art dentaire, le diminutif DM était tout aussi bien utilisé pour parler du "dentiste-médecin" que d'un "dentiste mécanicien".

Enfin, l'Amérique ! Le développement, outre Atlantique, des écoles dentaires replace la formation française des dentistes au centre de certains débats. Se pose maintenant la question de la dépendance ou non à la médecine. Si de multiples praticiens de l'époque pensent que la dentisterie est une branche de la grande famille de la médecine, d'autres, orientés plutôt vers la prothèse, revendiquent une indépendance vis-à-vis de celle-ci. A partir de 1884, l'enseignement de l'art dentaire se retrouve dans seulement deux écoles privées, l'École dentaire de Paris de Godon[5] qui réunit les apprenants dans une chambrée puis un hôtel parisien, et l'École odontotechnique[6] d'Adrien située à l'arrière d'une église. Bien que mieux organisée, la délivrance de ces titres n'avait aucune valeur légale. La loi Brouardel du 1er décembre 1892 tente de clarifier les choses en instaurant officiellement le grade de chirurgien-dentiste :

« Nul ne peut exercer la profession de dentiste s'il ne possède le diplôme de docteur en médecine ou de chirurgien dentiste. Le diplôme de chirurgien dentiste sera délivré par le gouvernement à la suite d'études organisées suivant un règlement rendu après avis du conseil supérieur de l'Instruction Publique. »

Ainsi, les médecins sont autorisés à pratiquer la dentisterie et à ouvrir du jour au lendemain un cabinet dentaire. Ceux qui la pratiquent se regroupent et commencent à s'appeler "stomatologistes" qui exercent souvent dans les quartiers riches des grandes villes. Un autre débat entre médecins et chirurgiens-dentistes s'ouvre à la publication de cette loi : s'il faut être titulaire pour devenir docteur, un simple certificat d'étude primaire est nécessaire pour devenir dentiste. Aucune formation hospitalière n'est prévue pour les futurs chirurgiens-dentistes. Enfin, le recrutement des "enseignants" en odontologie posait, déjà à l'époque, un véritable problème au sein des facultés.

Il faudra atteindre la deuxième partie du XXème siècle pour que les chirurgiens-dentistes soient officiellement reconnus comme semblables aux médecins et pharmaciens. En 1949, il faudra présenter le Certificat de physique, chimie et biologie (PCB) pour prétendre à ce métier. En 1965, l'Etat prend en charge les études en odontologie et annonce la création des Écoles Nationales de Chirurgie-Dentaire. Ce n'est qu'en 1971 qu'est accordé le doctorat aux chirurgiens-dentistes sous le mandat du Ministre Maurice Schumann.

Finalement, le métier de chirurgien-dentiste, bien que présent depuis l'époque Romaine n'est reconnu officiellement que depuis quelques décennies. Commençant par de simples théories et par des pratiques "de rue", l'intérêt de la santé buccodentaire n'a fait que croître pour évincer l'aspect magico-religieux moyenâgeux et rendre la pratique de l'art dentaire quasiment noble. Cependant, le contexte politique révolutionnaire a renvoyé la dentisterie au charlatanisme sans aucun rapport avec un aspect médical. Il a fallu plusieurs siècles pour que le chirurgien-dentiste devienne l'égal du médecin via l'obtention d'un doctorat et d'un statut indépendant. Pourtant, dans un contexte actuel de prise en charge globale du patient, peut-on encore défendre de façon ardue une indépendance qui pourrait s'avérer contre-productive pour la population ? Les diverses libertés qu'offre cette profession à chaque praticien sont le fruit d'une évolution progressive des mentalités et de la place de l'hygiène buccodentaire au fil des siècles dont il faudra se souvenir pour construire le futur de la profession, tant sur le plan législatif que sur celui des techniques toujours plus novatrices.

Alexandre VIGNE. Président de l'UNECD 2020-2021

[5] *http://cths.fr/an/savant.php?id=119861*

[6] *https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03098148/document*

DES DENTS POUR LA VIE

Interview avec Killian NICOLLE, Président de DDPLV

Quel est le projet des dents pour la vie ?

Des Dents Pour La Vie souhaite mettre en place une clinique dentaire mobile afin de sillonner les routes de la Marne afin de permettre l'accès aux soins dentaires aux personnes sans domicile fixe, mais aussi aux personnes touchées par la pauvreté, aux personnes en situation de handicap ou encore aux personnes isolées géographiquement.

Présente-nous l'équipe !

Nous sommes 9 étudiants de la Faculté d'Odontologie de Reims à nous être engagés dans ce projet. Notre président est Killian NICOLLE et notre vice-président est Albert CEZ. On retrouve en tant que secrétaire Fanny COLLARD, et en tant que trésorier Dany BLIN. Ensuite, on retrouve dans l'organisation Lola DUSAUSSOY, Paloma BALLAY et Caroline LORILLOU. Et enfin, Clara LEGRAND et Louise PETIT au niveau de la communication.

Quelles actions l'association va-t-elle poursuivre ?

L'association va poursuivre des actions de prévention au niveau des personnes cibles, mais va aussi leur permettre d'avoir accès à des soins dentaires et à un suivi plus régulier.

Qu'est-ce qui t'a donné envie de prendre part à ce projet ?

Nous avons eu envie de réaliser une bonne action et de nous sentir utiles à notre échelle dans la vie de tous les jours en tant qu'étudiants en dentaire. Nous nous sommes rendus compte qu'aujourd'hui, encore de nombreuses personnes n'ont toujours pas accès aux soins dentaires alors que la santé bucco-dentaire est primordiale car elle peut avoir des conséquences sur la santé générale, les relations sociales, ... C'est pourquoi il nous semble important d'aider ces personnes et de leur venir en aide.

Avec le contexte actuel, comment va le projet ?

Le projet avance beaucoup plus lentement. Il nous est aussi plus difficile de recueillir des fonds et d'avoir de nouveaux partenaires.

Et vous, comment va la motivation ?

Avec le contexte actuel et la difficulté d'avancer, il y a des hauts et des bas, des jours où l'on pense que le projet ne verra pas le jour et d'autres où la motivation est de nouveau là et où l'on y croit.

Un dernier mot pour la fin ?

Soutenez-nous en suivant nos actions sur les réseaux sociaux :

Des Dents Pour La Vie

@des_dents_pour_la_vie

Pour participer à la cagnotte, voici le lien : https://www.leetchi.com/c/desdentspourlavie

Clara VEAUVY. 1ère VP en charge des outils de communication à l'UNECD 2020-2021

RETOUR DU 107EME CONGRES DE L'UNECD

Après un an et quatre mois d'absence, nous avons eu la chance de tenir en présentiel, du 28 au 30 mai 2021, le 107ème congrès de l'UNECD. Celui-ci s'est déroulé au sein de la Faculté de Chirurgie Dentaire de Toulouse avec l'accord du Pr. Philippe Pomar, doyen de cet UFR, et grâce à l'équipe organisatrice toulousaine présidée par Maxence Hua (alors étudiant toulousain en 6è année).

Ce congrès a pu avoir lieu en présentiel grâce aux conditions sanitaires qui y étaient favorables, tout en veillant à l'application des gestes barrières. Les masques étaient obligatoires tout au long de l'événement et du gel hydroalcoolique mis à disposition à de multiples emplacements.

Au cours de cet événement très attendu par notre réseau, des assemblées générales (AG) et des conseils d'administration (CA) ont permis aux membres du bureau national d'exposer l'avancée de leurs travaux concernant leur poste. Les sujets brûlants de l'UNECD ont fait débat (décentralisation des tutorats et création de la fédération tutorat, réforme du troisième cycle, tiers payant, etc …). De plus, c'est lors de l'AG du samedi après-midi qu'a pu être lancée, avec beaucoup d'engouement, la 3ème édition de l'enquête bien-être de l'UNECD. Elle récoltera finalement près de 2000 résultats, soit le témoignage d'un étudiant sur 4 en Chirurgie Dentaire de France sur son état mental, psychique et physique.

En parallèle de tout cela, nous avons proposé 3 parcours de formations spécifiques pour les congressistes : néo-associatif, élu et communication.

Le premier contenait trois formations permettant aux néo-associatifs de prendre en main leur poste et comprendre le fonctionnement interne et externe de l'UNECD : mes premiers pas dans le réseau UNECD, les bases de l'associatif, les interlocuteurs professionnels.

Le deuxième contenait les formations suivantes : le handicap, le fonctionnement des gouvernances universitaires.

Le troisième parcours abordait des notions de communication telles que : le graphisme, la communication interne, la communication externe, rétro-planning et la e-réputation.

Des interventions partenariales et les villages partenaires ont permis aux différentes corporations étudiantes de renouer les liens avec ceux-ci.

Le samedi 29 mai, les congressistes participaient à une table ronde sur les carrières hospitalo-universitaires. Nous avons, en effet, eu la chance d'accueillir le Pr. POMAR Philippe (PU-PH[1] et doyen de la faculté d'odontologie de Toulouse), le Dr VERGNES Jean-Nöel (MCU-PH[2]) et le Dr. CANCEILL Thibault (AHU[3]), Ces trois enseignants toulousains nous ont partagé leur expérience et ont répondu aux questions que de nombreux étudiants se posaient. C'est avec un immense plaisir que nous avons constaté un engouement du réseau pour ce sujet.

Ce congrès semble avoir été apprécié par l'ensemble des membres de notre réseau et a redonné l'espoir à nos étudiants quant à la tenue en présentiel de ce genre d'évènements, moments forts de nos vies tant étudiantes qu'associatives.

[1]PU-PH : Professeur des Universités - Praticien Hospitalier
[2] MCU-PH : Maître Conférencier des Universités - Praticien Hospitalier
[3] AHU : Assistant Hospitalo-Universitaire

Maxence NICOLAÏ. VP en charge de la formation à l'UNECD 2020-2021

ETUDIANTS, INTERNES ET DOCTEURS JUNIOR

GROUPE PASTEUR MUTUALITÉ

partenaire de

UNECD
Union Nationale des Etudiants en Chirurgie Dentaire

VOTRE RESPONSABILITÉ CIVILE PROFESSIONNELLE (1) OFFERTE (2)

LES + DE L'OFFRE SENOIS GROUPE PASTEUR MUTUALITÉ :

- Souscription en 2 minutes
- Attestation immédiate
- Protection Juridique (1) incluse
- Capital Invalidité reconversion (3) de 15 000 € inclus
- Couverture lors de stage à l'étranger * et missions humanitaires bénévoles**
- Reconduction de votre contrat durant votre cycle (4)
- Bénéficier des actions mises en place par nos mutuelles d'action sociale

>>Souscrivez instantanément, en flashant ce code <<

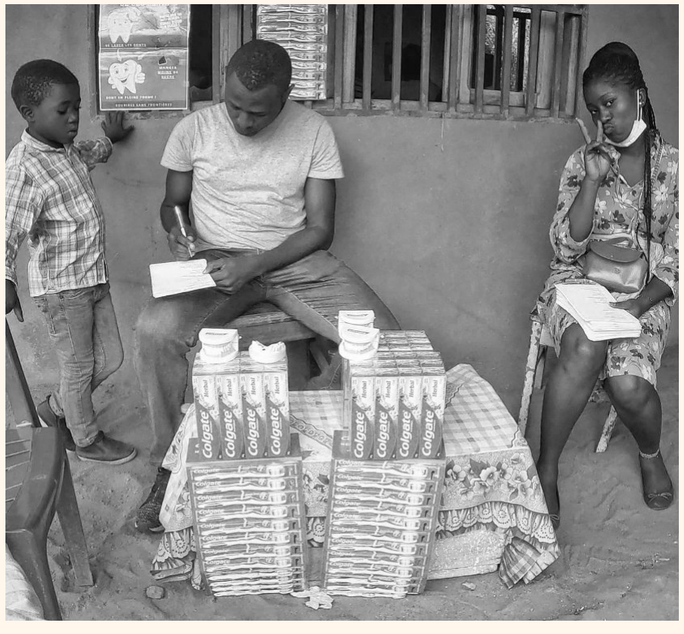
* DansunEtat membre de l'UE. ** Monde entierhorsUSA et Canada.
(1)ContratdistribuéparGPMCourtage,Sociétéparactionssimplifiéesaucapitalde221812euros,380431445R.C.SParis–ImmatriculationORIAS07023091.Siègesocial:1,Boulevard Pasteur–CS3256375724PARISCEDEX15–(2)Priseenchargeintégraleparl'attestationd'assurance–(3)Garantieassurée parGPM AssurancesS.A, Société anonyme à Directoire et Conseil de Surveillance, Entreprise régie par le Code des Assurances, au capital de 55.555.750 euros – 412887606R.C.S. Paris, Siège social : 1, Boulevard Pasteur – CS 3256375724PARIS CEDEX 15 – (4) l'adhésion au contrat est conclue avec tacite reconduction pour la période indiquée au certificat d'adhésion valant attestation d'assurance. Elle est, à l'expiration de cette durée, reconduite annuellement de plein droit pour le cursus universitaire de la filière sélectionnée, dans la limite de 8 ans, ou d'un changement de statut qui nécessitera une re-souscription (passage de l'externat à l'internat, activité libérale...).

@gpm_fr // benjaminjeuneprosante // www.gpm.fr

PREVENTION BUCCO-DENTAIRE A L'ETRANGER

Retour sur la Mission Sourires sans Frontières

Dans le précédent numéro du magazine de l'UNECD, vous avez pu découvrir une interview de Guillaume, Président de l'association Sourires Sans Frontières (SSF), association de solidarité internationale lyonnaise titulaire du label Solidarité Internationale de l'UNECD. Depuis, l'équipe s'est rendue au Cameroun pour une mission de prévention bucco-dentaire. Retour sur ce projet haut en couleurs !



L'équipe, composée de Coline, Célia, Tatiana et Guillaume, tous les quatre alors étudiants en 4ème année à la faculté de Lyon, est partie du 5 au 16 août 2021 dans la région de Bamendou à l'ouest du Cameroun. À leur arrivée à Yaoundé (la capitale du Cameroun), les membres de l'association Solidarité Sans Frontières avec laquelle ils sont en contact depuis le début de l'année les attendent devant l'aéroport. Mais l'équipe est encore loin du lieu de la mission : le voyage jusqu'à Bamendou dure 8h en bus et 1h de piste en camionnette. Les paysages divers et variés défilent alors qu'ils traversent le pays, accompagnés de tout le matériel d'hygiène nécessaire à la mission. Une fois sur place, le travail de prévention et de sensibilisation peut enfin commencer. Chaque jour de la semaine, l'équipe se déplace dans un village différent : Melah, Mboe, Mekkia, Ngui puis Bafou. Les enfants, d'abord timides, puis curieux, sont nombreux à venir assister aux ateliers imaginés par l'équipe française pour les sensibiliser et leur apprendre à mieux entretenir leur santé bucco-dentaire. Là-bas, la plupart des enfants se brossent les dents une seule fois par jour : le matin avant le repas. Le travail d'éducation prend alors toute son importance et leur état bucco-dentaire a pu être évalué grâce aux examens cliniques effectués avant les ateliers : les étudiants lyonnais observent l'hygiène, l'inflammation gingivale et la présence de caries.

Au cours de la mission, environ 3 000 enfants ont pu être sensibilisés. L'équipe de SSF a distribué 2 175 brosses à dents et 2 234 dentifrices. Ils ont pu effectuer un sondage sur les habitudes d'hygiène et des examens cliniques auprès de 300 enfants. Afin de pérenniser cette action de santé bucco-dentaire, 2 comités d'hygiène dans les villages de Ngui et Bafou ont été créés afin de mettre en place des ateliers de prévention tous les 6 mois dans les écoles. Une courte vidéo résumant le projet est déjà en ligne sur les réseaux sociaux de l'association, et un reportage complet sera projeté en avant-première au sein de la Faculté d'Odontologie de Lyon avant la fin de l'année civile. Les réponses des enfants au questionnaire médical qui ont été recueillies par l'équipe camerounaise et les informations notées lors des examens cliniques par l'équipe française sont en cours d'analyse et permettront d'orienter au mieux les futurs projets dans cette région. L'association SSF ne compte pas s'arrêter là ! Le projet a pour ambition d'être reconduit tous les ans, c'est pourquoi la nouvelle équipe est déjà en place : Victoria, Léa, Justine et Valentine, également étudiantes à la Faculté de Lyon sont très motivées et ont déjà beaucoup de nouvelles idées pour poursuivre le projet !

N'hésitez pas à suivre les pages Facebook et Instagram de la mission où vous trouverez l'ensemble des informations concernant la suite du projet.

SSFCameroun

@Sourire_sans_frontières

Tatiana CARON. Trésorière de l'UNECD 2020-2021
et Guillaume AIMOND. Président de SSF

CONGRES SFBDxUNECD

Début juillet 2021, nous avons eu le plaisir de nous associer à la Société Francophone des Biomatériaux Dentaires (SFBD) afin de mettre en place conjointement la première édition du congrès SFBDxUNECD. Pour la première fois, enseignants et étudiants co-organisaient leur événement scientifique afin de promouvoir les biomatériaux dentaires, auprès des étudiants comme des praticiens.

Historique

C'est en 2015 que l'UNECD a commencé à organiser son congrès scientifique afin de promouvoir la recherche auprès des étudiants en odontologie. Suite au succès remporté lors de la première édition à Marseille, d'autres ont suivi : Bordeaux en 2016, Nice en 2018 et finalement Lyon en 2020 (édition annulée en raison de la Covid-19).

De son côté, la SFBD a mis en place la première édition de son congrès en 2015 pour sensibiliser les praticiens aux innovations dans le domaine des biomatériaux dentaires. Ce congrès était organisé sur les années impaires : les 2ème et 3ème éditions ont été réalisées en 2017 et en 2019, permettant une alternance entre les événements étudiant et universitaire.

Au sortir de l'été 2020, une idée a germé : pourquoi ne pas s'associer pour créer un événement de plus grande envergure et au public plus large ?

Édition 2021

Ainsi, les équipes de la SFBD et de l'UNECD ont travaillé ces derniers mois afin de préparer un congrès avec le concours de différents collèges d'enseignants.

Du 6 au 9 juillet 2021, plusieurs soirées se sont succédées : Dentisterie Restauratrice et Endodontie, Réhabilitation Orale Prothétique, Odontologie Pédiatrique et soirée Quiz de Clôture. Celles-ci comprenaient des conférences sur des thématiques cliniques ainsi que des présentations courtes d'étudiants, et se terminaient par des quiz. Cet état d'esprit, aussi instructif que récréatif, a permis d'établir un classement des participants et d'offrir des lots aux gagnants.

Nous sommes, par ailleurs, ravis d'avoir pu proposer la diffusion de la dernière soirée en présentiel dans certaines facultés d'odontologie.

SFBD UNECD

Nous tenons à remercier les conférenciers pour leur dynamisme et la qualité de leurs présentations, les collèges de Dentisterie Restauratrice et Endodontie, de Réhabilitation Orale Prothétique et d'Odontologie Pédiatrique pour leur participation, et la SFBD avec laquelle nous avons pris plaisir à travailler, notamment en étant chargés de la communication et des visuels, ainsi que de l'organisation interne. Nous souhaitons également remercier les nombreux participants pour leur implication tout au long de ce congrès.

A l'année prochaine pour une édition, espérons-le, entièrement en présentiel !

PS : Si vous souhaitez voir ou revoir une conférence, vous trouverez ci-joint les liens des lives :

Soirée Dentisterie Restauratrice et Endodontie : https://fb.watch/v/53wohCo36/

Soirée Réhabilitation Orale Prothétique : https://fb.watch/v/v8r5M72A/

Soirée Odontologie Pédiatrique : https://fb.watch/v/6WBniKKSL/

Soirée Quiz de clôture : https://fb.watch/v/348Pt7swL/

Ainsi que l'événement Facebook : https://facebook.com/events/s/congres-sfbd-x-unecd/775185813369619/

Mathilde THÉRY. VP en charge du scientifique à l'UNECD 2020-2021

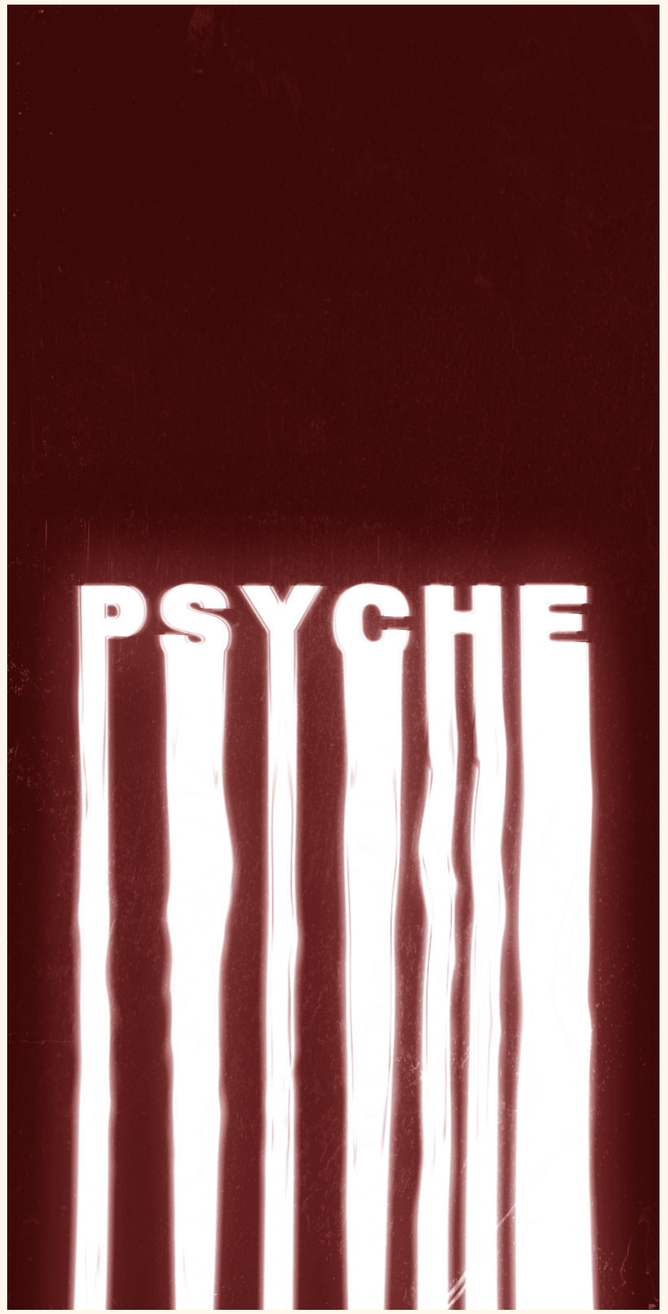
INTRODUCTION AU DEVELOPPEMENT PERSONNEL

La première fois que j'ai entendu parler de développement personnel et de test de personnalité, je n'imaginais pas à quel point cela constituerait des outils performants pour soi, tant sur le plan personnel que professionnel. Comment définir le développement personnel ? Selon la revue Sciences humaines, « les techniques de développement personnel visent à la transformation de soi : soit pour se défaire de certains aspects pathologiques (phobie, anxiété, déprime, timidité), soit pour améliorer ses performances (mieux communiquer, gérer son temps, s'affirmer) ». Il n'est, ainsi, pas rare de retrouver ces méthodes dans les techniques de management, gestion d'équipe, ou de coaching personnel. Cela représente un intérêt pour nous, étudiants en chirurgie dentaire, et - pour une majeure partie d'entre nous - futurs praticiens libéraux dans notre fonction de chef d'entreprise et de gestion d'équipe.

Apprendre à se connaître, la base du développement personnel.

Théorie des humeurs

Popularisée par Hippocrate, la théorie des humeurs est l'une des bases de la médecine antique européenne. Selon cette théorie, le corps est constitué de quatre substances, aussi appelées "humeurs" : bile noire, bile jaune, sang, et lymphe. Les humeurs sont reliées aux éléments fondamentaux que sont : l'air, le feu, l'eau et la terre. Ces dernières représentent quatre qualités opposables : chaud ou froid, sec ou humide. Ces éléments, mutuellement antagoniques (l'eau et la terre éteignent le feu, le feu fait évaporer l'eau), doivent coexister en équilibre pour que la personne soit en bonne santé. Tout déséquilibre mineur entraîne des « sauts d'humeur », tout déséquilibre majeur menace la santé du sujet. Bile noire : liée à la terre, sèche et froide ; Bile jaune : liée au feu, sèche et chaude ; Sang : lié à l'air, humide et chaud ; Lymphe : liée à l'eau, humide et froide.



Les tempéraments

Plus tard, Galien complètera ces idées. Il a signalé que le déséquilibre des humeurs affectait notre façon d'être, de ressentir, de penser et d'agir. Il finit par établir l'existence de quatre tempéraments à partir de la théorie des humeurs essentielles.

Mélancolique

Il caractérise celui qui a une prédominance de bile noire dans son organisme. Les personnes avec ce tempérament sont tristes, assez susceptibles et tournées vers les activités artistiques.

Colérique

Il représente ceux qui présentent une grande quantité de bile jaune. Ceci débouche sur un tempérament passionné, avec une énorme vitalité et une tendance à se fâcher très facilement.

Sanguin

Dans ce cas, l'humeur du sang prédomine. Les traits du tempérament sanguin sont la confiance en soi, la joie, l'optimisme, l'expressivité et la sociabilité.

Flegmatique

Il caractérise ceux qui ont une prédominance de lymphe dans leur organisme. Les personnes flegmatiques sont réfléchies, justes, tranquilles, sans grande capacité d'engagement et un peu paresseuses.

Bien entendu, la théorie des humeurs, à l'époque de l'evidence based medecine, n'ayant pu obtenir une validité objective, est considérée de nos jours comme référence historique. Néanmoins, les tempéraments de Galien ont inspiré de nombreux tests de personnalité comme la methode DISC (Rouge, Bleu, Vert, Jaune).

Quelques conseils pour se sentir mieux

La pyramide de Maslow, tu compléteras

La pyramide de Maslow est une représentation de la hiérarchie des besoins : besoins physiologiques, besoins de sécurité (environnement stable et prévisible, sans anxiété ni crise), besoins d'appartenance et d'amour (affection des autres), besoins d'estime (confiance et respect de soi, reconnaissance et appréciation des autres), besoin d'accomplissement de soi.

Ton estime de toi, tu forgeras

Nous sommes le reflet de ce que nous pensons de nous-mêmes. Adopter une estime de soi positive génèrera de nouvelles expériences, car nous contrôlons nos pensées et nos pensées construisent nos expériences. Par exemple, la personne qui sera convaincue que nul ne peut l'apprécier vivra plus d'expériences de rejet. Le but est donc de laisser tomber les croyances destructrices.

Des objectifs, tu définiras

Fixez-vous des objectifs ! que ce soit, à court, moyen ou long terme. L'accomplissement de vos tâches sera gratifiant et vous aurez un sentiment d'accomplissement personnel.

"Ne jugez pas chaque journée par votre récolte, mais par les graines que vous avez plantées." R.L Stevenson

Tes rituels, tu cassseras

Nous avons tous, nos petites habitudes de routines. Faites les choses différemment, dans un autre ordre, pour laisser place à l'imprévu. Qui sait les opportunités qui se présenteront à vous ? Aussi, une petite mise en danger quotidienne vous redonnera confiance en vous et en votre capacité d'improvisation.

Te féliciter, tu dois

Une fois par jour, prenez le temps de vous auto-féliciter ! Applaudissez-vous en fin de journée de travail. Dites-vous bravo pour avoir monté ce meuble à chaussures IKEA. Vous verrez, ça vous fera plaisir !

En espérant que cette lecture inspirera vos prochains jours, je laisse Winston Churchill clôturer cette article :

« Un pessimiste voit la difficulté dans chaque opportunité, un optimiste voit l'opportunité dans chaque difficulté. » – Winston Churchill

L'aventure prométhéenne du développement personnel, Michel Lacroix, Scienceshumaines.com

Apprendre à vivre. Des philosophies antiques au développement personnel, Les Grands dossiers des Sciences Humaines, n° 23, juin-juillet-août 2011, p. 76.

Les 4 éléments et notre temperament - site devenir-zen.fr

Développement personnel conseils et excercices - site l'entreprise.l'express.fr

David KADOCHE. VP en charge de l'Innovation Sociale à l'UNECD 2020-2021

FUN-MOOC

La plateforme FUN propose un MOOC intitulé "Rédiger et publier un article scientifique", et mis en ligne par l'Institut de Recherche pour le Développement.

Mais tout d'abord, qu'est-ce qu'un MOOC ? Cet acronyme signifie massive open online courses, soit des cours à distance pour un grand nombre de participants. France Université Numérique (FUN) est une plateforme sur laquelle il est possible de s'inscrire à des MOOC.

Le MOOC "Rédiger et publier un article scientifique" est une formation destinée à des doctorants ayant un projet de publication scientifique, ainsi qu'à des chercheurs souhaitant développer leurs compétences en rédaction d'articles scientifiques.

A l'issue de ce MOOC, l'apprenant sera en mesure de connaître la structure d'un article scientifique, d'en connaître les modalités d'évaluation lorsqu'il est soumis à publication, et de pouvoir appliquer les principales règles d'éthique. Surtout, il sera capable de lire et d'analyser un article.

Ces 6 semaines de formation dont la durée d'apprentissage est estimée à 20 heures, sont sanctionnées par des quiz qui donnent accès à une attestation de suivi.

Alors si vous êtes intéressés par la recherche, n'hésitez pas à vous inscrire !

Pour en savoir plus, c'est ici :

https://www.fun-mooc.fr/fr/cours/rediger-et-publier-un-article-scientifique/

FUN FRANCE UNIVERSITÉ NUMÉRIQUE

Se former en liberté

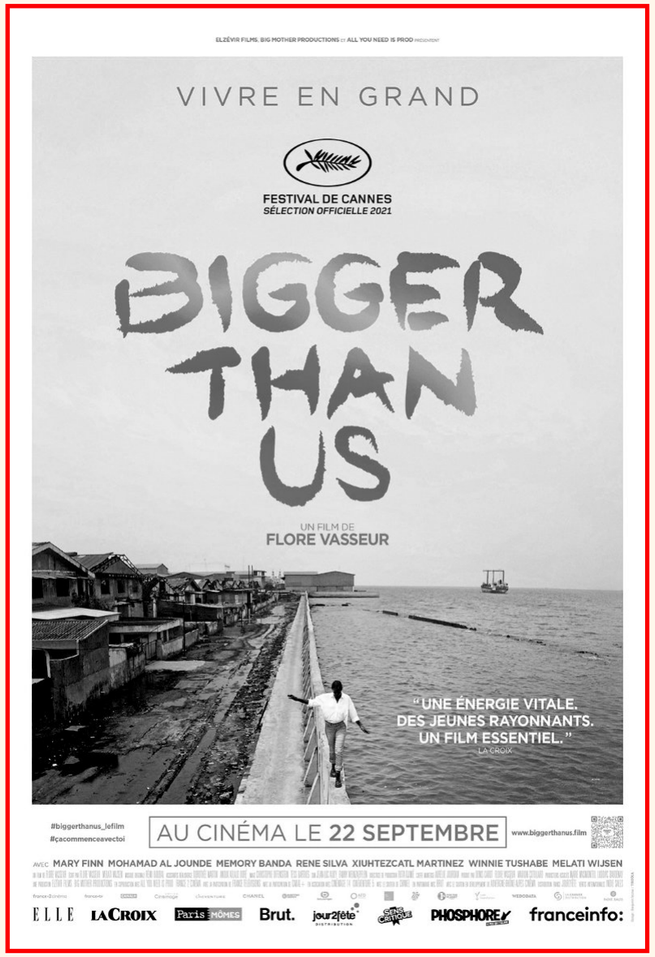
Mathilde THÉRY. VP en charge du scientifique à l'UNECD 2020-2021

BIGGER THAN US
ENTREVOIR UN MONDE MEILLEUR

Le 22 septembre dernier, le film de Flore Vasseur “Bigger Than Us” sortait sur le grand écran. Véritable bouffée d’espoir, vecteur de motivation et d’inspiration, il traite des maux de notre monde à travers le récit de 7 jeunes aux 4 coins de la planète. Car avant d’être un documentaire, Bigger Than Us, c'est une aventure qui rassemble les jeunes autour de combats qui les animent.

Des jeunes activistes

Melati Wijsen a 20 ans et vient d’Indonésie. Son engagement a commencé à 12 ans, contre **la pollution plastique**. La phrase choc : “Bantar Gebang, la plus grande décharge à ciel ouvert d’Asie du Sud-Est, voit arriver chaque jour 6 000 tonnes de déchets acheminées par 900 camions” (source : Asean Post). Au fur et à mesure de ses années de militantisme, son combat a évolué. Aujourd’hui, elle place l’avenir du monde entre les mains de notre génération : **le pouvoir de la jeunesse**. Les clés pour agir, c’est nous qui les avons, et cela passe par l’éducation et la conscientisation !



L’éducation, Mohamad Al Jounde en a fait son cheval de bataille. Lui aussi a 20 ans, et vient de Syrie qu’il a dû fuir pour rejoindre le Liban.

54% des réfugiés au Liban sont des enfants. (source HCR)

Il explique que la vie dans un camp c’est une précarité extrême, la notion du temps qui s’efface, et finir par oublier qu’on existe. Des conditions plus que délétères pour le développement d’un enfant. Avec l’école qu’a créée Mohamad, c’est un sentiment d’utilité que ces enfants découvrent. Il leur offre une perspective d’avenir qu’ils n’avaient pas auparavant.

L'accueil des réfugiés, c’est d’ailleurs le combat de Mary Finn. Elle a 24 ans et vit en Grèce.

Chaque année, le trafic de migrants génère entre 7 et 10 milliards de dollars de revenus pour les trafiquants. (source : UNODC - IOM)

Depuis ses 18 ans, elle effectue des missions de sauvetage en mer et aide à l’accueil dans des camps en Grèce. La mission dont elle se sent investie est aussi politique : témoigner et combattre les préjugés autour de l’immigration. Le témoignage, c’est l’activité quotidienne de Rene Silva. Il a 27 ans et vit dans une favela de Rio de Janeiro au Brésil. Devenu un icône du journalisme de proximité, il lutte chaque jour pour la **liberté d’expression**.

264 journalistes et activistes furent assassinés en 2020 en Amérique Latine. (source : IFS - IFJ)

A seulement 11 ans, il a créé son propre média d’information pour raconter la vie dans sa favela. Aujourd’hui, ils sont une équipe de 16 journalistes qui retracent l’histoire de leur communauté, entre milices paramilitaires et gangs, racisme et discours médiatiques contrôlés.

Memory Banda travaille également au service de la liberté. Elle a 24 ans et vit au Malawi.

42% des filles au Malawi sont mariées avant l’âge de 18 ans. (source : Unicef)

Elle s’attaque aux traditions qui étouffent les droits des femmes. Son combat s’illustre parfaitement par l'abolition des camps d’initiation, dans lesquels les jeunes filles étaient envoyées afin d’apprendre à satisfaire sexuellement un homme avant le mariage (le viol était une des “méthodes d’enseignement”). Elle a également réussi à changer la constitution pour relever l’âge légal du mariage de 15 à 18 ans. De nouveau, la clé du changement se trouve dans l’éducation : celle des garçons dès le plus jeune âge, et celle des filles qui doivent être scolarisées le plus longtemps possible.

Winnie Tushabe aussi transmet ses précieuses connaissances. Elle a 27 ans et vit en Ouganda.

80% des réfugiés fuient l’insécurité alimentaire. (source : UN - HCR)

Les terres ougandaises autrefois fertiles sont désormais détruites par les pesticides. Pour cultiver, il faut les moyens financiers d’avoir recours à des fertilisants. Le tout dans un contexte d’extrême pauvreté, un cercle vicieux s’est installé. La solution que propose Winnie, c’est la permaculture. Non onéreuse, elle l’enseigne à des centaines de familles afin de subvenir à leur besoin vital d’alimentation.

Les pesticides, Xiuhtezcatl Martinez les a fait interdire dans les parcs pour enfants. Il a 21 ans et vit dans le Colorado aux Etats-Unis.

Depuis 2010, l’industrie du pétrole et du gaz de schiste a cumulé 342 milliards de dollars de pertes. (source : Washington Post)

Bercé par la culture des peuples premiers, il court après une justice environnementale depuis ses 6 ans. Il se sert de sa culture et de sa passion pour la musique pour sensibiliser et mobiliser les jeunes autour de son combat pour la nature.Les pesticides, Xiuhtezcatl Martinez les a fait interdire dans les parcs pour enfants. Il a 21 ans et vit dans le Colorado aux Etats-Unis.

Pourquoi ça nous concerne ?

Nous sommes étudiants en chirurgie-dentaire, avons les mêmes âges que ces 7 jeunes présentés, et nous sommes personnellement touchés par différents combats sociétaux, dont certains sont peut-être dans ce film.

Que nous soyons associatifs ou non, pleinement engagés pour une cause ou non, ce film transmet une dose de courage pour s’atteler au changement. Il invite à la réflexion et à l’éveil des consciences. La première étape est la plus simple : pousser les portes du cinéma le plus proche de chez soi.

Pour aller plus loin

Bigger Than Us c’est aussi un site internet truffé d’informations et de ressources. Si vous souhaitez en savoir plus sur les engagements de ces jeunes, vous informer sur les combats eux-mêmes, connaître les différentes associations en lien avec ces thématiques, voir même vous engager à la hauteur de ce que vous êtes prêts à donner, n’hésitez pas à fouiller dans la mine d’or qu’est leur site : https://biggerthanus.film

Lucie AUBOIRE.VP en charge du réseau à l’UNECD 2020-2021

DOCTODENT

INTERVIEW AVEC MARIE-LINE DUBOIS

2

Elodie GARRIGUES. VP en charge des Affaires Sociales à l'UNECD 2020-2021

Bonjour, peux-tu te présenter ?

Bonjour, je m'appelle Marie-Line Dubois, j'ai 26 ans et je suis chirurgienne-dentiste diplômée de la faculté de Bordeaux en 2021.

J'ai créé des pages de réseaux sociaux et un site internet qui portent le nom de DoctoDent.

En quoi consiste DoctoDent ?

DoctoDent, c'est un site internet (accessible avec un ordinateur uniquement pour l'instant), une page Instagram, une page Facebook, et un compte TikTok. J'utilise les nouvelles technologies pour promouvoir une bonne santé bucco-dentaire à travers des tutoriels d'hygiène bucco-dentaire et de nutrition.

Sur le site internet, on peut trouver des Fiches de Prévention téléchargeables gratuitement et imprimables, qui peuvent être distribuées aux patients, ou même plastifiées et affichées en salle d'attente.

A quel public t'adresses-tu ?

Le but en créant DoctoDent était de s'adresser à un large public, en visant à peu près tous les âges, c'est pourquoi j'ai voulu diversifier autant les réseaux sociaux. Ce sont bien entendu des publics « connectés » qui utilisent internet et les réseaux sociaux.

Cependant si les Fiches de Prévention sont imprimées et affichées dans les cabinets, on peut toucher tout le monde.

Pour l'instant ça marche bien car aujourd'hui je suis à 1668 abonnés sur Instagram et 36 800 sur TikTok et 269 300 mentions j'aime. (ndlr : 13 septembre 2021)

Comment l'aventure a-t-elle commencé ?

En 2020 pendant le confinement, j'ai fait une vidéo Youtube sous forme de « tutoriel pour apprendre à se brosser les dents » qui marche extrêmement bien dans mon entourage. Cette vidéo est également passée sur la matinale de BFMTV Paris et sur la chaîne TVPI (chaîne de télévision locale basque). Mon frère, qui est ingénieur en informatique, me propose de monter un site internet pour pouvoir en parler encore plus autour de moi. Je change donc mon sujet de thèse (qui concerne à l'époque l'Orthodontie) et je décide de créer DoctoDent et d'en faire mon nouveau sujet de thèse.

Comment prévois-tu de le développer ?

Durant l'année de rédaction de ma thèse, j'ai été très disponible pour développer DoctoDent, je postais 3 publications par semaine sur Instagram, sachant que les publications me prenaient 3 à 4 heures… parfois plus (rires). Maintenant que je vais commencer à travailler, j'ai décidé de faire une publication par semaine et de revoir tout le design pour la rentrée. Je souhaite absolument continuer ce travail de prévention sur internet qui me paraît primordial. J'ai beaucoup de projets pour DoctoDent à long terme… certains sont encore secrets ! (rires)

@DoctoDent

DoctoDent

MAGAZINE NUMERO 3 HIVER 2021

UNECD
Union Nationale des Etudiants
en Chirurgie Dentaire

22 avenue de la Grande Armée 75 017 PARIS, FRANCE

www.unecd.com
@UNECD